



30'000 HABITANTS



Marcel Maurer
Président

LE MOT DU PRÉSIDENT

Sion compte 30'000 habitants! Un Valaisan sur dix réside ainsi dans notre belle ville. Elle peut s'enorgueillir de posséder un passé riche, aussi bien historique qu'archéologique. De nos jours encore nous trouvons des témoins de ce passé lorsque des fouilles de chantiers sont entreprises, particulièrement en vieille ville. Ceux qui nous ont précédés appréciaient déjà le climat exceptionnel dont jouit notre cité. Chaque année le soleil inonde durant 300 jours au moins ses rues et ses places lui conférant ainsi un petit air méditerranéen, encore relevé par la convivialité des Sédunoises et des Sédunois. Le sud n'est effectivement pas très loin, preuve en sont les magnifiques vignobles en terrasses qui en-

tourent la ville. De ces vignes naissent d'ailleurs de superbes crus que l'on peut déguster en partageant un excellent repas dans l'un des nombreux restaurants de la ville ou tout simplement et en toute amitié dans un bistrot typique. Sion est au cœur de l'Europe, au carrefour des civilisations. En équilibre entre le nord et le sud, elle échange aussi bien avec Berne, Zürich ou l'Allemagne toute proche, qu'avec Milan ou Turin les grandes métropoles lombarde et piémontaise. Cette situation privilégiée permet ainsi de concrétiser ces échanges dans de nombreux domaines, notamment dans ceux du tourisme, de l'industrie, de la politique ou encore – et c'est une grande chance pour notre jeunesse – dans celui de la formation.

suite ► p.2

DANS CE NUMÉRO

Mot du président
Un métissage de 110 nationalités
Pour une attractivité durable

- 1 Sion, des traces d'habitat
- 2 à la ville habitée
- 3 Une politique édiltaire cohérente

5
6

Notre ville est aujourd'hui en pleine effervescence. Les Hautes écoles qui y sont implantées offrent des perspectives prometteuses. Sion se révèle être attractive pour des entreprises désireuses de développer des produits à haute valeur ajoutée, dans les domaines de l'énergie, de la santé ou des sciences du vivant entre autres. Idéalement situés au sein d'un réseau d'aménagements hydroélectriques, hébergeant de nombreuses sociétés actives dans ce secteur, Sion et l'ensemble du canton du Valais joueront demain un rôle central dans le domaine du réglage de l'énergie européenne et ce grâce aux nouvelles techniques de pompage des eaux des barrages. La recherche appliquée dans le domaine des énergies nouvelles trouvera chez nous le terreau qui conviendra bien à son développement. Que de belles perspectives encore!

Mais l'histoire et l'économie ne sont pas tout!

Sion est surtout riche de la diversité de ses habitants; 110 nationalités y vivent en bonne harmonie, chacune apportant sa richesse culturelle, chacune apportant sa touche de couleur au tableau final. Le célèbre peintre Oskar Kokoschka, qui au siècle passé sublima Sion au travers de l'un de ses tableaux, n'aurait pas renié une pa-

lette aussi large. La musique, le théâtre, mais aussi le cinéma avec l'ouverture récente d'un centre dédié au génial Fellini, occupent une place importante dans la vie de la cité. Un programme culturel dense offre tout au long de l'année de belles occasions de se divertir et de s'enrichir.

Sion repose à ce jour sur des bases solides, nos prédécesseurs y ont largement contribué. La qualité de ses infrastructures sociales, sportives, routières ou aéroportuaires par exemple et le dynamisme de son commerce local lui permettent d'envisager l'avenir avec sérénité et d'assumer ainsi pleinement son rôle de capitale du Valais, capitale d'un canton riche de son passé... mais surtout riche de son avenir.

Nous pouvons être fiers de passer ce cap des 30'000 habitants et nous réjouir de poursuivre notre route. En toute confiance et avec enthousiasme Sion est prête à relever les nombreux défis qui l'attendent, pour le bien de chacune et de chacun d'entre nous.

Marcel Maurer,
président de Sion



UN MÉTISSAGE DE 110 NATIONALITÉS

Au gré de son évolution et de ses besoins économiques, la ville de Sion a toujours connu un certain flux migratoire. L'heure d'accueillir son 30'000^e habitant est l'occasion pour la Ville de relever que les ressortissants étrangers constituent plus de 26% de la population sédunoise, représentant 110 nationalités des 5 continents.

Les Portugais en tête

Jusqu'au XIX^e siècle, les bourgeois issus d'autres communes (50% aujourd'hui) et les confédérés (14% aujourd'hui) constituaient l'essentiel des mouvements migratoires, devant les Italiens déjà présents sous nos latitudes. Au cours du XX^e siècle, la communauté italienne s'élargit notablement. Dans les années 1970, les Espagnols représentent la deuxième vague migratoire. Suivront, dans les années 1980, les ressortissants de l'ex-Yougoslavie et du Portugal. Aujourd'hui, la communauté portugaise représente 10%

de la population sédunoise, soit la plus importante de la commune, devant, respectivement, les Italiens et les Français.

Des migrants implantés

Arrivés à Sion avant tout en quête de travail, les migrants y séjournaient dans la perspective d'un retour au pays pour y passer leur retraite. Au fil des générations, ils ont tissé des liens plus durables avec leur terre d'accueil, «retenus» par leur descendance, enfants et petits-enfants à l'accent bien de chez nous. A force, ces communautés – surtout nos voisins transalpins ainsi que les ressortissants portugais – ont pris une part active à l'animation socio-culturelle sédunoise. A l'heure actuelle, ces ressortissants représentent toujours l'essentiel des flux migratoires (arrivants). Enfin, notons encore que les ressortissants étrangers extra-européens sont moins d'un millier installés à Sion.

POUR UNE ATTRACTIVITÉ DURABLE



Sion, pivot de l'agglomération

L'implantation ou le déplacement d'une entreprise ou d'un commerce ne se décide pas au hasard. Le choix d'un site est soumis à la législation en vigueur, fédérale et cantonale. Ainsi, la loi fédérale sur les agglomérations définit le périmètre socio-économique du territoire, en l'occurrence quatre pour le Valais: Brigue - Viège, Sierre - Crans-Montana, Sion et Monthey - Aigle. L'agglomération de Sion réunit les communes de Ardon, Conthey, Vétroz, Les Agettes, Vex, St-Léonard, Arbaz, Grimisuat, Salins, Savièse et Sion. Au niveau cantonal, la nouvelle politique régionale cantonale découpe le territoire en trois régions socio-économiques, soit le Haut, le Centre (Sierre - Sion) et le Bas. Pour la promotion économique séduisante, tout le défi consiste à positionner Sion au niveau de l'agglomération et de la région, à en faire en quelque sorte le pivot de la région du Valais central. Outre les nouvelles implantations, la promotion économique s'attache à maintenir les investissements – locaux, nationaux ou internationaux – en Valais central, en évitant de biaiser la concurrence entre régions. Le travail de réseautage entre entités économiques existantes représente à cet égard la part majeure de l'activité de la déléguée. Une implantation réussie est une implantation durable. La promotion économique veille donc à valoriser les compétences séduisantes pour rendre la ville attractive. En collaboration avec Sion Tourisme, la démarche « Terroir urbain » va dans ce sens: Sion, ville de goût, encourage toute initiative tendant à promouvoir des produits et des prestations typiquement régionaux.



Secteurs d'activités

Bien que ville administrative avant tout, Sion n'en héberge pas moins quelques industries de pointe, dans le secteur des machines et de l'horlogerie. Celle-ci y est bien présente, avec des sociétés telles que *ETA*, *Soprod*, *Mimotec*, *Sigatec* ou *Studer Innotec*. *Nespresso* a installé à Sion son centre de contact téléphonique pour la clientèle suisse et italienne. Dans le domaine du pharma, *Merck Sharp & Dohme* y a établi une base logistique européenne stratégique. Dans le secteur médical, la ville est bien dotée, avec l'*hôpital de Sion*, la Clinique romande de réadaptation *SUVA*, l'*Institut central des hôpitaux valaisans*, la *clinique de Valère* et la *clinique ophtalmologique*. Dans le domaine de l'énergie, les *Forces Motrices Valaisannes*, *Alpiq* et *Hydro Exploitation* sont les principaux acteurs d'une activité économique aux enjeux d'importance pour le Valais. Le secteur de la construction et du second œuvre occupe une place non négligeable. Mentionnons encore la viticulture et, dans une moindre mesure, l'agriculture. S'agissant des commerces, le centre-ville compte plus de 600 vitrines, faisant de Sion le plus grand centre commercial du Valais. Quelque 2'500 places de parc couvertes sont disponibles à proximité immédiate.

PROMOTION ÉCONOMIQUE

Misant sur l'attractivité durable, la Ville de Sion poursuit une promotion économique proactive, véritable porte d'entrée à toute entreprise ou tout particulier désireux de s'implanter à Sion. Animation, coordination, accompagnement sont les maîtres-mots de sa déléguée, qui fournit un important travail de fond pour construire un tissu économique cohérent. Une mission qui nécessite une vision globale suffisante pour un accompagnement adéquat. L'une des activités de la déléguée consiste donc à créer des synergies entre les différents partenaires économiques déjà implantés et à aiguiller les nouveaux venus vers les bons interlocuteurs, dont le canton, s'agissant notamment des mesures d'aide au démarrage.

Source: promotion économique de la Ville de Sion

SION EN QUELQUES CHIFFRES

POPULATION

Sion	30'000 habitants
District	40'894 habitants
Agglomération	58'583 habitants

(Ardon, Conthey, Vétroz, Les Agettes, Vex, St-Léonard, Arbaz, Grimisuat, Salins, Savièse, Sion)

TISSU ÉCONOMIQUE

Entreprises établies à Sion	2'600 entités inscrites
Postes de travail	25'800

(env. + 2000 en 5 ans, soit +10%)

SECTEURS D'ACTIVITÉ EN %

Agriculture (2000)	2,1
Industrie, artisanat, construction	19,7
Services	78,2

(commerces, banques, assurances, administrations)



Formation et centres de recherche

S'agissant de la formation, Sion offre des filières d'études de qualité. Au niveau primaire tout d'abord, les écoles de la ville, francophone, abritent aussi des classes bilingues et germanophones. Au niveau supérieur, Sion héberge la HES-SO, filières « systèmes industriels » et « technologies du vivant » (sciences de l'ingénieur) et les instituts de recherche relatifs à ces formations. L'Institut universitaire Kurt Boesch (IUKB), quant à lui, concentre son enseignement sur les masters « tourisme » et « droit de l'enfant ». Le Centre de formation professionnelle héberge les apprentis qui suivent la formation duale (apprentissage en entreprise et cours au CFP). Notons que la maturité professionnelle post-apprentissage ouvre les portes de la HES. Dans le domaine médical, relevons la présence à Sion de l'Institut de recherche en ophtalmologie (IRO) et l'Institut de recherche en réadaptation et en réhabilitation de la SUVA. Signalons encore, l'Ecole cantonale d'agriculture de Châteauneuf. Enfin, dans le registre artistique, Sion abrite le Conservatoire de musique, une unité de la Haute Ecole de Musique (HEM-Vs), et l'Ecole de Jazz et Musique actuelle (EJMA/VS).



Chèque rentrée scolaire

La Ville de Sion octroie une aide aux familles à l'occasion de la rentrée scolaire. Cette aide consiste en quatre chèques d'une valeur totale de 200.– francs offerts aux enfants domiciliés sur le territoire communal, en âge de scolarité enfantine ou obligatoire. Ces chèques sont partagés en quatre coupons de 50.– francs, à savoir deux à faire valoir lors de tout achat de matériel scolaire auprès des commerces dûment listés par la Ville, et deux pour le sport et la culture à faire valoir sur la cotisation annuelle ou sur des frais de cours d'associations sportives et culturelles ou de professeurs agréés par la Ville.



Une fiscalité attrayante

Depuis quelques années, la Ville de Sion a pris différentes mesures afin d'alléger la charge fiscale des personnes physiques. Elle offre ainsi aux contribuables des conditions fiscales qui font de Sion la ville la plus attrayante du canton. Ainsi, après plusieurs années difficiles, la Ville a apporté plusieurs corrections successives à la progression à froid, portant le taux d'indexation du barème de l'impôt sur le revenu de 125% en 2003 à 170% en 2009, taux maximum autorisé par la loi. Ces mesures représentent une diminution annuelle de l'impôt sur le revenu de près de 10 millions de francs. A ces corrections s'est ajoutée, dès le 1^{er} janvier 2009, une baisse du coefficient d'impôt – le multiplicateur du barème de base de l'impôt sur le revenu et la fortune – de 1.15 à 1.10, soit une diminution d'impôt supplémentaire de près de 3 millions de francs par année. En cinq ans, les impôts des contribuables séduisois ont baissé de 23% en moyenne.



Sports, loisirs et culture

Se divertir, se cultiver, bouger... Ville en mouvement, Sion offre de quoi varier les plaisirs. Outre les manifestations qui jalonnent un calendrier festif fourni, l'offre culturelle séduisoise est foisonnante : musées, arts de la scène, cinéma, musique, galeries d'art, expositions... Tout un programme, dorénavant recensé chaque mois dans la brochure « Mémento culturel Sion », disponible notamment auprès de Sion Tourisme. A propos de tourisme, relevons que Sion propose des prestations originales, histoire de découvrir la ville sous un angle inédit. Côté sport, l'offre est, ici aussi, plutôt cossue. Dotée d'installations omnisports, la Ville de Sion met à disposition du public plusieurs centres sportifs, une piscine couverte et deux de plein air, une patinoire couverte et une de plein air, des terrains de football, sans oublier un centre équestre et un golf 18 trous. Qu'il s'agisse de sports individuels ou d'équipe, les nombreuses associations sportives de la place accueillent les amateurs de tous niveaux.

Patrice Tschopp, archiviste de la Ville

SION, DES TRACES D'HABITAT À LA VILLE HABITÉE

Des traces d'activités de chasseurs-cueilleurs, premiers occupants du sol sédunois après la dernière glaciation, remontent à environ 6'000 avant J.-C. Les habitats, les effectifs humains et les modes de vie posent encore aujourd'hui bien des questions aux archéologues et aux historiens. Ceux-ci, s'appuyant sur les vestiges exhumés puis sur des sources écrites, se sont appliqués en particulier à localiser le noyau urbain primitif de Sion au temps où la tribu gauloise des Seduni vivait dans le Valais central (1^{er} siècle avant J.-C.), et à comprendre son évolution jusqu'à la fin du moyen âge. Du V^e au XV^e siècle de notre ère, le développement de Sion correspond à l'évolution des circonstances de la vie sédunoise et au modeste épanouissement de sa vie économique. La ville va demeurer dans ses murailles jusqu'en plein XIX^e siècle.

XIX^e siècle: une ville dynamique et convoitée

Du moyen âge au terrible incendie de 1788 au moins, emportant un bon tiers de la ville, Sion conserve son aspect et ses dimensions, abritant un nombre de personnes durablement stable. A la veille de la catastrophe, elle compte 1'872 habitants, effectif qui s'élèvera à environ 3'000 en 1850, soit une progression importante. Après l'incendie et la Révolution valaisanne (1798), les contacts avec l'étranger s'intensifient ainsi que le trafic par la nouvelle route du Simplon (1809), les modèles d'autres villes séduisent, des ingénieurs de haut rang arrivent pour les reconstructions. Peu à peu, la ville, toujours dans son enceinte, exerce une attraction certaine sur son arrière-pays par les possibilités de travail qu'elle offre. La population vit et travaille dans une cité qu'on voit, selon les chroniqueurs, tantôt charmante et riante au pied de ses deux collines et au coeur de ses bois, vergers et vignes, tantôt puante, ordurière et insalubre. Pour une capitale qui devient un lieu d'échanges et de commerce important et qui s'engage résolument dans la modernité, des mesures d'assainissement (dont la destruction des murs d'enceinte avec ses corollaires d'air libre, d'hygiène et de salubrité améliorés) s'imposent. Des projets éditaires et urbanistiques sont étudiés et réalisés, qui changent la physionomie de Sion, modifient en profondeur la vie sociale et introduisent un nouvel art de vivre. Promenades, avenues, boulevard, rues, places, constructions prestigieuses transforment l'agglomération. Aucune urgence ne prescrivait de tels travaux. Le fait est qu'on construit et qu'on aménage et que la population s'établit et augmente de 44% ou de 1'300 personnes en l'espace de dix ans (1850-1860), une progression spectaculaire. Le chemin de fer arrive à ce moment-là à Sion, le mouvement naturel de la population et la balance migra-

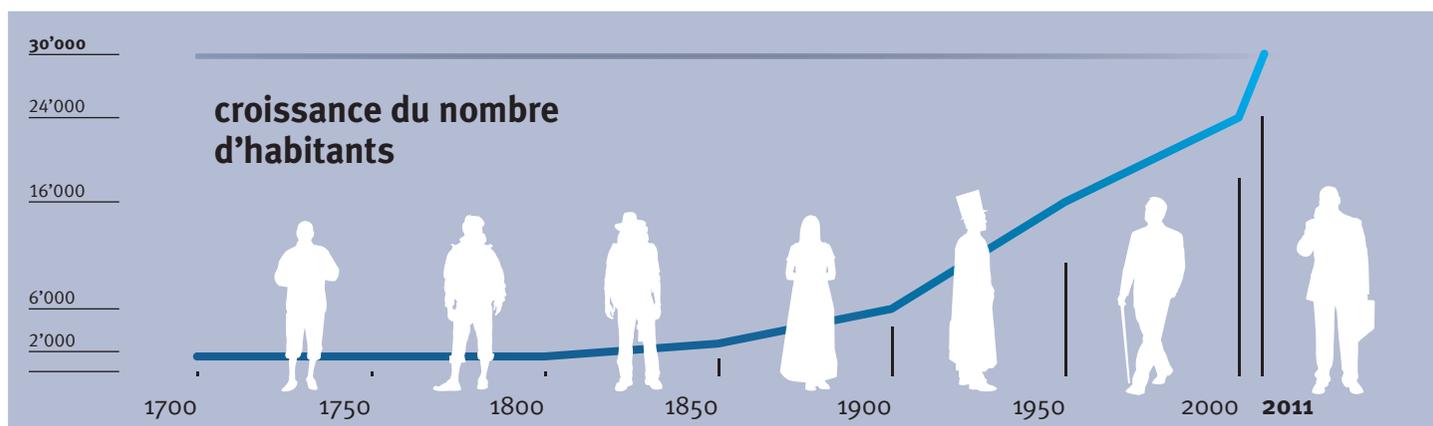
toire sont positifs, mais aussi la classe privilégiée va pouvoir se promener dans sa ville, en exhibant, à l'ombre des allées ombragées, les attraits des premiers défis de la mode; on pourra admirer le panorama grandiose de la ville, un décor de théâtre sur fonds de collines coiffées de leur château, se rencontrer au Casino ou marcher à la Grenette. Les premiers touristes arrivent, de plus en plus nombreux, toujours en quête de nouveaux lieux de villégiature. La population locale augmente de 1'845 âmes entre 1860 et 1900. Le mouvement est donné pour entrer dans un nouveau siècle qui connaîtra de profondes mutations socio-économiques, dictées par le processus d'industrialisation de la société valaisanne.

XX^e siècle: une ville moderne

Les effectifs de population et les projets de développement urbain restent étroitement liés au XX^e siècle. Sion compte 6'048 habitants en 1900, 7'960 en 1930. En 1947-48, on prévoit une population de 16'000 âmes en 1965; en 1960, on l'estime à 30'000 en 1980. La population active est occupée dans l'agriculture à raison de 58.4% en 1900, de 20% en 1928, de 10.3% en 1950 et de 3.2% en 1970. En comparaison, l'industrie occupe déjà, en 1928, 35% des travailleurs, le commerce et l'administration, 45%. Les changements dans la structure des professions profitent aux secteurs secondaire et tertiaire; les répercussions sur la ville sont indéniables: le monde ouvrier s'affirme, les activités s'accroissent, l'esprit d'initiative privé et public devient de plus en plus entreprenant, l'esprit politique se modifie. L'identité sédunoise de centre régional, de capitale, de centre administratif et d'affaires, de ville industrielle, artisanale et commerciale, de ville d'études et de séjour s'affiche de plus en plus clairement. Ni métropole à gratte-ciel, ni pittoresque petit village, Sion poursuit sa destinée maîtrisée et mesurée.

XXI^e siècle: une ville attrayante et prometteuse

Ce survol historique sous l'angle démographique illustre au moins le fait que le Sion d'aujourd'hui est un beau et solide maillon de la longue chaîne de son histoire humaine, politique, sociale, économique et urbanistique. En ce XXI^e siècle, son attrait relève sans doute de cette histoire qui l'a façonné, mais aussi de son cachet et de ses offres de convivialité et de qualité de vie, jointes à ses prestations et potentialités dans les domaines de la formation, de la recherche, de l'économie, de la culture et des sports.



UNE POLITIQUE ÉDILITAIRE COHÉRENTE



Sion poursuit le réaménagement de son espace urbain initié il y a quelques années déjà. Un embellissement synonyme de qualité de vie, apprécié aussi bien par les Sédunois que par les hôtes de passage. Après la place du Midi et l'espace des Remparts, la réfection complète de la rue de Lausanne et de la place de la Colonne a constitué le réaménagement majeur de l'année 2010. Reste à reconfigurer la place de la Planta, laquelle a déjà fait l'objet d'un concours de projets d'urbanisme. Pour aller plus avant, le lauréat a maintenant pour mandat d'étayer son projet auprès du jury. Au pied des châteaux, l'aménagement de la place Maurice-Zermatten est l'autre amélioration importante apportée en 2010. Relevons qu'elle a été inaugurée le 22 octobre, qui marquait le centième anniversaire de la naissance de l'écrivain. Simplicité et sobriété président au remaniement de cet espace, envisagé avant tout comme le portail d'accès aux châteaux de Valère et Tourbillon et au vallon. En hommage à Maurice Zermatten, quelques-uns de ses textes sont gravés sur les façades de la buvette entièrement rénovée. Un éclairage particulier met en valeur ce site historique, classé d'importance nationale.

Une politique foncière incitative

La construction de logements n'a guère accusé de ralentissement récemment. Face à la saturation que connaît actuellement la Riviera lémanique, Sion devient attrayante pour les investisseurs de fonds immobiliers et autres caisses de pension, qui redécouvrent la «sécurité de la pierre» après la débâcle financière de ces trois dernières années. De son côté, la Ville de Sion poursuit sa politique



d'achat et de vente de terrains dans une optique de développement cohérent; une philosophie édilitaire qui se veut donc plus incitative que répressive. La Ville établit des conditions-cadres invitant les investisseurs à privilégier une certaine mixité propriété - location. Une démarche qu'illustre parfaitement le projet d'éco-quartier que la Ville va lancer à Uvrier, sur un terrain de quatre hectares et d'un seul tenant acquis en fin de zone d'habitation individuelle. Pour renverser la tendance du modèle villa individuelle, le concept prévoit la construction d'habitations individuelles groupées, visant à une utilisation judicieuse du sol (densité). La qualité architecturale, l'efficacité énergétique et la desserte en transports publics sont les autres requis du cahier des charges du projet, lequel sera mis au concours auprès des investisseurs potentiels.

Demain, le centre-ville élargi

Au seuil de nouveaux défis, Sion entend poursuivre son développement en privilégiant la vision à long terme. D'un point de vue urbanistique, les projets de réaménagement des quartiers de la gare et de la Matze vont notablement élargir le centre-ville, induisant une plus-value certaine à la zone sud-ouest de la ville. Cette perspective va permettre l'implantation de nouvelles entités économiques dans les domaines de l'énergie et de la recherche médicale notamment, secteurs à forte valeur ajoutée. La stratégie de développement de la ville porte précisément sur ces deux pôles. Des projets prometteurs sont d'ailleurs en cours d'étude.

